

TE DE BOIS  
r soumission.

une d'Estavannens expo-  
par voie de soumission, 400 bil-  
t des Ciernedoms.  
eront faites par m<sup>e</sup> et envoyées  
été à M. le syndic, jusqu'au  
I courant, à 8 h. du soir.  
bois, le forestier communal  
osition des intéressés le lundi  
onditions sont déposées chez le  
munal.  
s, le 1<sup>er</sup> décembre 1914.

vrier capable

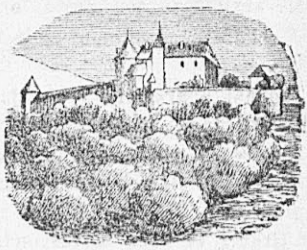
r la fabrication du gruyè-  
andé pour la Haute-Savoie.  
ements. Écrire sous A 41443 X  
ein et Vogler, Genève.

bureau et  
rimerie de  
Gruyère "

nsférés rue de  
onge, N° 582,  
du Dépôt de M.  
e Barras.



# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

### ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
" . . . 3 mois : 2.50  
Etranger . 1 an : 5.—  
" . . . 3 mois : 3.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les  
bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7<sup>05</sup> 10<sup>22</sup> 2<sup>45</sup> 5<sup>00</sup>. — BULLE, arr. 9<sup>05</sup> 12<sup>12</sup> 4<sup>27</sup> 8<sup>41</sup>.

### ANNONCES

District de la Gruyère: une  
seule insertion, 15 c.; annon-  
ces répétées, 10 c. Cantons  
et Suisse, 15 c. Etranger,  
20 c. la ligne ou son espace.  
Réclames: Suisse, 30 cent.  
Etranger, 40 c. la ligne.  
S'adr. à l'Agence de pu-  
blicité Heasenstein et Vo-  
gler, 84, rue de Bouleyres  
(Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## Les Flandres.

Le canon a accompli son œuvre de mort dans la pauvre Belgique. La mitraille a détruit ce qui en constituait sa beauté. Partout c'est la désolation. Il est intéressant de chercher aujourd'hui dans ces glorieux débris les restes des merveilleux joyaux de ce petit pays, rendu plus grand, plus vénérable par les exploits héroïques de ses enfants.

Par son histoire et sa nature, le pays flamand est bien un des plus dignes de mériter notre intérêt. Tout d'abord quelques mots sur l'aspect du pays.

Les Flandres est le nom général donné au pays baigné par la mer du Nord, du comté de Boulogne à la Frise, et qui s'étend, au sud, jusqu'à l'Artois en France, le Hainaut en Belgique, le Brabant en Hollande. Il y a donc en réalité trois Flandres: française, belge et hollandaise. La nature du sol, l'aspect du pays, le caractère des habitants, les conditions actuelles de leur vie économique leur donne une certaine unité.

Traversées par la Lys et l'Escaut, les Flandres comprennent, de l'est à l'ouest, une grande plaine détrempée par les affluents, les étangs et les marais en très grand nombre. Le terrain est argileux. Faute de pente les fleuves dorment plus qu'ils ne coulent. Le sol plus bas que la mer est envahi par elle. Pour empêcher son action dévastatrice on a planté des joncs maritimes, qui, de cette manière, fixent les rives de la plaine. Mais cela n'est pas suffisant partout. Le long des côtes des Flandres, les habitants ont établi des polders, terrains desséchés par des moyens artificiels et consacrés à la culture.

La campagne flamande manque de charme et de pittoresque; les lignes du paysage sont molles, sans variété. Il y a bien quelques buttes qui reçoivent pompeusement le nom de montagne. Le mont d'Hiver, par exemple, haut de 72 mètres, ou, le mont des Cats, petite colline où les trappistes ont bâti un monastère, une vaste église et où ils se livrent à l'élevage et à la fabrication d'un fromage spécial, connu sous le nom de *port du salut* ou *port salut*.

Dans les parties les plus humides, les moyens de communication ne sont pas autre chose que des canaux, marqués dans la campagne plate par la

ligue des arbres qui les bordent. Tout se fait par bateaux: la rentrée des récoltes, le transport du charbon et des matières premières nécessaires aux usines.

Une bande carbonifère traverse la Belgique et une partie de la France du Nord. C'est une source précieuse de richesse qui permet d'alimenter les nombreuses usines des villes industrielles. Les villes sont de grands centres très peuplés, reconnaissables de loin à leurs hautes cheminées, fumant toujours, ou à leur pittoresque beffroi communal. (Anvers et Gand en Belgique, Lille, Roubaix, Douai, Bailleul en France). « Ces immenses cités possèdent de nombreuses usines pourvues de créneaux et de donjons, dont quelques-unes ressemblent à des forteresses féodales. Gand, située au confluent de la Lys et de l'Escaut, montre de loin ses énormes fabriques en plein cœur de la ville, avec leurs clochers gothiques; des chaudières ont été installées dans des ruines féodales; et, pour achever le contraste, la ville s'enorgueillit de l'élevage délicat des orchidées. »

D'autres cités flamandes, moins pittoresques renferment des usines qui ont l'aspect de hauts blocs de briques, percés de fenêtres aux vitres dépolies. A Anvers, comme à Lille, les hôtels particuliers avec leur luxe contrastent avec les quartiers noirs, sales et insalubres où grouille la population ouvrière. Elles s'étendent en de vastes banlieues et envahissent la campagne.

Lille, avec ses banlieues, compte 220,000 habitants. Il y a très peu de terrain libre. Toutefois, on rencontre aussi des villes sans vie, « villes mortes » telle Bruges, une des plus pittoresques et dont la disparition serait des plus regrettables. Le canon prussien la respectera-t-il? On ne peut encore le dire. Elle est restée ce qu'elle était au XIV<sup>me</sup> siècle. Son vertigineux beffroi semble la garder pendant son sommeil.

Dans l'ensemble, les Flandres ont été transformées. Des terres plantureuses ont remplacé les anciens marécages, et à la place des forêts nombreuses et profondes, des bois et des ruisseaux, de la campagne de luxe les Flamands ont fait surgir des villes tentaculaires aux prix d'énormes efforts. Leur histoire de plusieurs siècles nous apprendra comment ils sont

arrivés à cette surabondance industrielle et agricole.

(*Démocrate.*) TOUDY.

## NOUVELLES SUISSES

**Aux Chambres fédérales.** — M. Félix Bonjour est élu président du Conseil national par 139 voix.

M. Bonjour monte au fauteuil présidentiel et remercie ses collègues de l'honneur qu'ils lui ont fait ainsi qu'à son canton.

M. Arthur Eugeter (Appenzell Rhodes-Extérieures), est élu vice-président par 146 voix.

— M. Geel est élu président du Conseil des Etats par 35 voix sur 37.

M. Georges Python est élu vice-président par 34 voix.

**Budget des C. F. F.** — Le Conseil national a abordé mercredi la discussion du budget des Chemins de fer fédéraux pour 1915. La commission partage le point de vue du Conseil fédéral quant à la suspension des augmentations de traitements. Elle estime que cette suspension est justifiée et que les cheminots ont moins à souffrir de la situation que d'autres.

Le compte de profits et pertes des C. F. F. prévoit un déficit de 30 millions, qui sera sensiblement diminué par la suppression des amortissements. La commission propose l'adoption du programme financier des C. F. F., lequel prévoit pour 1915 une dépense de 76 millions; cette somme sera procurée par un emprunt.

M. Studer a appuyé les revendications du personnel, qui se ressentirait lourdement de la suppression des augmentations. Pour remédier au chômage, l'orateur a proposé d'inscrire au budget des constructions des C. F. F. un crédit de 20 millions.

M. Forrer, conseiller fédéral, a montré les effets désastreux que la guerre a entraînés pour les C. F. F. et a insisté sur la nécessité de réduire les dépenses.

**La taxe des journaux.** — Le groupe catholique-conservateur de l'Assemblée fédérale a décidé de voter les nouvelles recettes prévues par le Département des finances, avec des réserves toutefois quant à la durée de ces mesures. Une opposition générale s'est manifestée dans le groupe contre l'élé-

vation de la taxe de transport des journaux.

**Tarifs des chemins de fer.** — La commission des chemins de fer du Conseil national a discuté mardi le projet d'arrêté fédéral portant relèvement des tarifs-voyageurs pour les billets aller et retour. Le projet porte que le prix des billets aller et retour devra comporter une réduction de 20 % au moins sur le prix de deux billets simple course. La commission a modifié cette disposition comme suit: la réduction devra être de 15 % au moins en 1<sup>re</sup> classe, de 20 % au moins en 2<sup>e</sup> classe et de 25 % au moins en 3<sup>e</sup> classe. Le Conseil fédéral a proposé en outre de considérer l'arrêté comme urgent et de le faire entrer immédiatement en vigueur. La commission n'a pas encore abouti à une conclusion sur ce point et elle a réservé la question.

**Régie des alcools pour 1913.** — Les résultats de 1913 sont les plus favorables que l'administration des alcools ait enregistrés depuis que le monopole existe, c'est-à-dire depuis 1887. Les recettes s'élevaient à 15,203,586 fr.; les dépenses atteignent 8,127,224 fr. Le boni est donc passé de 7 millions de francs, dont 6,890,175 fr. pourront être versés aux cantons. Du restant, 25,000 fr. iront au fonds pour le transfert des installations d'Aarau et de Bâle et 127,000 fr. seront consacrés à régler définitivement les indemnités dues aux fabricants d'absinthe. C'est le trois-six fin qui a rapporté le plus. En présence de ces chiffres, la commission des alcools n'a eu qu'à s'incliner. Elle s'est demandé cependant s'il était raisonnable de permettre encore la distillation des pommes de terre dans un pays qui ne produit pas assez du précieux tubercule pour la consommation de tous ses habitants. La question devra être étudiée malgré l'opposition que ne manqueront pas de faire certains paysans. La police des alcools n'est pas assez sévère, non plus, au gré des membres de la commission. Il faudra y remédier. Le Conseil se montre d'accord et approuve les comptes présentés.

**Justice militaire.** — Le tribunal militaire de la 1<sup>re</sup> division, siégeant à Berthoud, a condamné le soldat J., qui avait, en manipulant son fusil, causé la mort du sergent vaudois Fiaux, à un mois de prison, et le con-

ducteur C., qui, à plusieurs reprises, avait abandonné son poste lorsqu'il était de garde, à un mois de la même peine.

**Journal poursuivi.** — Le journal socialiste de La Chaux-de-Fonds, la *Sentinelle*, est poursuivi par la justice militaire. Au dossier de l'instruction figurent un article du conseiller national Graber et deux correspondances de Londres entachées d'antimilitarisme et d'outrages à une nation belligérante.

**A la frontière de Savoie.** — Une circulaire ministérielle prescrit l'interdiction à tous les citoyens français âgés de 20 à 48 ans de passer la frontière de Savoie. Les postes de gendarmerie de la frontière ont reçu des instructions à ce sujet. Cinquante gendarmes coloniaux sont arrivés à Annemasse pour faire exécuter ces ordres.

**Le coût de nos mobilisations.** — Un correspondant du *Nouvelliste valaisan* compare les dépenses occasionnées par la protection de nos frontières depuis un siècle.

En 1849, la Suisse dut occuper les frontières du nord et du Tessin : coût, 1,220,000 fr. En 1856, survinrent les difficultés relatives à la possession de Neuchâtel, d'où 2,783,564 fr. de frais. En 1859, c'était la guerre franco-autrichienne, qui nous causait une dépense de 2,529,408 fr. En 1860, l'occupation de la frontière genevoise coûtait à notre budget 493,614 fr. et celle de la frontière autrichienne, 1,827,748 francs.

La guerre de 1870-71 nous fit dépenser 9,557,635 fr.

Aujourd'hui, les dépenses dépassent déjà 110,000,000 fr. Peut-être arriverons-nous même aux 200 millions !

## A L'ÉTRANGER

### La guerre en Europe.

#### La bataille en France.

Paris, 9. — Communiqué de 15 h. 20 :

Hier, de la mer à la Lys, combats d'artillerie. Dans la région d'Arras et plus au sud, rien à signaler. Toutes les

positions que nous avons gagnées ont été organisées et consolidées.

Dans la région de l'Aisne, combats d'artillerie, dans lesquels nous avons eu l'avantage.

Dans l'Argonne, l'activité de notre artillerie et de notre infanterie nous a valu des gains appréciables. Plusieurs tranchées allemandes ont été enlevées. Nous avons progressé sur tout le front, sauf sur un point unique où l'ennemi fit sauter à la mine une de nos tranchées.

Sur les Hauts-de-Meuse, notre artillerie a nettement maîtrisé l'artillerie ennemie. Nous avons progressé sur tout le front, enlevant plusieurs tranchées ennemies. Il en a été de même dans le bois Leprêtre.

Dans les Vosges, nous avons repoussé plusieurs attaques au nord-ouest de Senones. Dans le reste du secteur des Vosges, l'ennemi ne tenta pas d'attaque sérieuse contre les positions que nous lui avons enlevées la semaine dernière.

Paris, 9. — Communiqué de 23 h. Pas d'autre incident à signaler qu'une avance de nos troupes devant Parvillers et une attaque allemande sur Tracy le Val, repoussée.

Paris, 10. — Communiqué de 15 h.

Hier le calme a régné en Belgique ainsi que dans la région d'Arras où l'ennemi ne tenta aucun retour offensif. Plus au sud, dans la région de Quesnoy et d'Andéchy, nous avons réalisé des progrès variant de 200 à 600 mètres.

Dans la région de l'Aisne et en Champagne il n'y a pas de changement. L'artillerie allemande, sur laquelle nous avons pris l'avantage les jours précédents, se montra plus active, mais elle fut de nouveau maîtrisée par notre artillerie lourde. Celle-ci aux environs de Reims obligea les Allemands à évacuer plusieurs tranchées, cette évacuation s'est opérée sous le feu de notre infanterie.

Nous avons continué de progresser dans toute l'Argonne. Nous avons enlevé de nouvelles tranchées et repoussé avec succès six contre-attaques. Nous avons complété et consolidé le terrain gagné sur l'ennemi.

#### FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

### LA VEUVE ROUGE I

(Grand roman dramatique)

PAR

GEORGES DE BOISFORÉ

Et elle se pencha hors de la portière.

— Vite... plus vite... vous aurez un louis pour votre course... davantage même... vous aurez tout ce que vous voudrez, mais, par grâce, allez plus vite.

Ébahi un instant, le chauffeur augmenta alors la vitesse du taxi.

— Bigre, se dit-il, en ce cas je risque le paquet... un procès-verbal n'est pas la mort d'un homme... gare aux piétons sur la route.

Dix minutes plus tard il s'arrêtait au bout même de la rue du Pré Saint Gervais.

Reine descendit la première et, lui mettant deux louis dans la main :

— Tenez. Restez ici. Vous me reconduirez tout à l'heure où vous nous avez pris.

— Oh ! à ce tarif-là, madame, je vous amènerai au bout du monde.

Elle ne l'entendit pas.

Et, se tournant vers Rob qui, derrière elle, avait sauté sur le trottoir.

— Conduis moi, ordonna-t-elle impérieusement.

Elle aussi avait le cœur serré par un pressentiment sinistre.

Ce quartier désert aux rares maisons d'indigents... cette solitude autour d'elle... tout l'impressionnait lugubrement.

Elle questionna encore :

— Est-ce loin ?

— Non, renseigna-t-il, il faut suivre la ruelle, située là bas, à cent mètres à peine, la maison de la Veuve Rouge est à l'extrémité.

Sans mot dire elle marcha à côté de lui.

Son cœur à présent battait dans sa poitrine à en briser les parois de chair.

Il lui semblait que jamais elle n'arriverait.

C'était là, tout près, à cent mètres d'elle, qu'était son petit Armand !...

Elle aurait dû ressentir de la joie, être heureuse, puisqu'elle allait le revoir, l'emporter avec elle, dans sa demeure, de toute la vitesse de l'auto, et elle souffrait, au contraire, d'un mal indéfinissable... d'une oppression soudaine qui suspendait même le souffle à

Sur les Hauts-de-Meuse il y a eu des combats d'artillerie. Malgré l'activité plus grande des batteries ennemies, nous avons gardé un avantage marqué.

Dans le bois Leprêtre, nous avons pris de nouvelles tranchées.

Il n'y a rien à signaler sur le reste du front jusqu'à la frontière suisse.

Paris, 10. — Communiqué de 23 h.

La situation générale est sans modification.

Hier, nos aviateurs ont de nouveau lancé avec succès seize bombes sur la gare et les hangars d'aviation de Fribourg-en-Brigau. Malgré une vive canonnade, ils sont rentrés sans accident.

#### Victoire serbe.

Rome, 9. — La légation de Serbie communique ce soir, du quartier général serbe : On annonce la victoire complète de l'armée. Les villes de Valiewo et de Ujitzé ont été reprises par les troupes serbes. Deux corps d'armée autrichiens ont été complètement mis en déroute.

La panique fut telle parmi les Autrichiens qu'ils ne purent rien emporter. Aussi le butin pris par les Serbes fut-il énorme. Un grand nombre de canons, de fusils, de mitrailleuses et de caisses de munitions sont tombés dans leurs mains. Dans leur fuite, les Autrichiens ont abandonné jusqu'à une caisse contenant de l'argent. Jusqu'ici on compte 20,000 prisonniers et 50 canons capturés.

#### La guerre navale.

Trois navires suédois ont été coulés par les mines flottantes allemandes dans les eaux finlandaises.

— On apprend de Copenhague que le sous-marin *U-16* est arrivé à Esbjerg (Jutland) ayant ses machines endommagées.

#### 3 croiseurs allemands coulés.

Combat naval dans le Sud Atlantique. L'escadre britannique a coulé près des îles Falkland, les croiseurs allemands *Scharnhorst*, *Gneisenau* et *Leipzig*.

#### La nouvelle officielle.

Londres, 10. — (Officiel, Havas.)

— L'escadre britannique, sous le commandement du vice-amiral Frederick

Sturdee, a aperçu le 8 décembre, à 7 1/2 heures du matin, près des îles Falkland, les croiseurs allemands *Scharnhorst*, *Gneisenau* et *Leipzig*. Le combat s'engagea aussitôt. Le *Scharnhorst*, sous pavillon de l'amiral von Spee, le *Gneisenau* et le *Leipzig* furent coulés.

Le *Dresden* et le *Nuremberg* prirent la fuite, mais furent poursuivis. L'escadre anglaise a capturé deux navires charbonniers.

Les pertes britanniques sont très importantes. Les navires anglais ont recueilli les survivants du *Gneisenau* et du *Leipzig*.

#### Devant Cracovie.

On mande de la Haye au *Daily Mail* que 270,000 Russes, sous les ordres du général Rasko Dimitrieff, sont arrivés hier devant Cracovie. Ils ont commencé le bombardement des faubourgs sud-est de la ville. Les Autrichiens se sont retirés dans le défilé de Bartfeld, dans les Carpathes.

**Les exploits d'un aviateur français.**

Le *Telegraf* apprend de Turnhout qu'un aviateur français a tenté dimanche de survoler les réservoirs de pétrole dans le Haïnaut. Il dut s'élever en raison de la fusillade puis faire devant la poursuite d'un avion allemand. Il réussit à échapper après avoir détruit trois wagons d'un train d'approvisionnement.

#### La misère en Belgique.

De Londres au *Corriere della Sera*: La commission de secours pour les Belges résume, dans un appel à la charité publique, la situation des malheureuses victimes de la guerre. Sept millions et demi des Belges, dit l'appel, souffrent de la faim. Il faut 20,000 tonnes de victuailles par semaine au moins pour ravitailler la population. Le gouvernement hollandais a envoyé 10,000 tonnes de froment. Quant aux Allemands, ils ont accepté de céder à la commission la moitié des vivres qu'ils possèdent en Belgique, à la condition qu'on les leur rende le plus tôt possible.

« Tu connais mal la Veuve Rouge, Rob, si tu croyais qu'elle te rendrait le fils du marquis. Tu me l'as donné. Je le garde. Essaie donc, pour voir, de me le reprendre, si tu peux ! A ton retour, lui et moi, nous serons loin, hors de ton atteinte, et « où je le méne, personne ne viendra jamais le chercher. Tu voulais faire de lui, à ta ressemblance et à la mienne, un gueux, « un misérable ici bas ! Si jamais tu reviens « un jour aux idées qui furent les tiennes et « que tu as reniées, toi qui es un lâche et « un traître, tu auras la consolation de te « dire : ce que je n'ai pas eu le courage de « faire, la Veuve Rouge l'a fait à ma place... »

« Elle ne l'entendit pas. Et toujours... toujours en elle, le même pressentiment d'un malheur. Rob fit halte devant une cabane de planches, dans un terrain dénudé.

— C'est là, dit-il. Elle murmura :

— Enfin ! Il était temps. Ses jambes pliaient sous elle.

Elle n'aurait pu aller plus loin. Il frappa à la porte, selon l'habitude, quatre coups espacés.

— C'est moi, mère Pélagie, ouvrez, prononça-t-il.

Personne ne lui répondit. Il frappa plus fort.

Toujours le même silence. Alors il sentit ses tempes se mouiller d'une sueur glacée.

Et il cria de tous ses poumons : — Mère Pélagie !

Rien encore que, à l'intérieur, le grondement du molosse.

Alors il se recula et, de toutes ses forces décuplées, frappa sur la porte.

Sous la violence du choc, elle s'ouvrit

toute grande. Elle se précipita comme un fou dans la pièce. Elle était vide. Derrière lui, se soutenant à peine, dans un cri d'agonie, Reine appelait : — Rob... Rob... où est mon enfant ? Il ne répondit pas ; il courut vers la table sur laquelle, bien en évidence, était posé un papier qui, tout de suite, avait frappé sa vue.

Il s'en empara, les mains tremblantes. Et, les cheveux dressés d'horreur, il lut : « Tu connaissais mal la Veuve Rouge, « Rob, si tu croyais qu'elle te rendrait le fils du marquis. Tu me l'as donné. Je le garde. Essaie donc, pour voir, de me le reprendre, si tu peux ! A ton retour, lui et moi, nous serons loin, hors de ton atteinte, et « où je le méne, personne ne viendra jamais le chercher. Tu voulais faire de lui, à ta ressemblance et à la mienne, un gueux, « un misérable ici bas ! Si jamais tu reviens « un jour aux idées qui furent les tiennes et « que tu as reniées, toi qui es un lâche et « un traître, tu auras la consolation de te « dire : ce que je n'ai pas eu le courage de « faire, la Veuve Rouge l'a fait à ma place... »

**Cambrifolage** l'habitude à la courte saison, les longues soirées de jouer aux cartes. nier, pendant que aux Agges près B vailleurs, on se ré un audacieux cam bien les lieux et l bitants probable dans une pièce voi sur un complet n monnaie contenat quantaine de fran

**Marché hel** Gratuité par un mauvais, le marc été bien importan de terre, les aut assez abondants bles. Le publicat matin, la vente terre à fr. 14. — Le prix des por chi un peu depuis ceux ci se vendn fr. 1.50 le kg. po tique communale née sur le marché porcelets, vendus pièce, 34 veaux, 6 vres.

**La souscri** rouge. — Vo dons parvenus au tion de la Croix R reaux de M. Paul et Rue de la Prom que Cantonale.)

**Pringy** (suite) sèph, feu Hilaire François, feu Jos Etienne, fils Claud pard, 1 fr. Castella ler Auguste, négt. fils Frédéric, 0.50 tin, 1 fr. Savary Bruno, 1 fr. Anov François, feu Ig Jean, 0.50 fr. Alexis, 1 fr. Gac Mme Bassard Ro 20. —

**Neirive** : MM Curé, 5 fr. Anony Geinoz, 2 fr. MM MM. Isai Dupasq 1 fr. Anonyme, 2 selme, 1 fr. Gein dic, 1 fr. Mme S fr. Pythoud Victo res, 2.50 fr. Mou Mites Droux, Li Marie Dopsquier noz, 5 fr. M. Léon Marie Geinoz Roc Geinoz, chef de g riette Pythoud, 0. Remy, scieur, 1.5 laire, 0.70 fr. Gei Mme Rose Grami fr. Total fr. 52.30 52.30 = fr. 72.9

Mais il ne put en l Près de lui, Reine arrachait le papier f Mais à peine y eut peine en eût elle par gnes qu'elle poussa et de toute sa haute elle s'effondrait sur Dans un coin de molosse abandonné hurlait à la mort.

**GRUYERE**

**Cambrilage.** — Comme c'est l'habitude à la campagne, pendant la morte saison, les hommes passent les longues soirées dans la lecture ou à jouer aux cartes. Dimanche soir dernier, pendant que chez les frères Buchs, aux Agges près Bulle, d'honnêtes travailleurs, on se récréait de cette façon, un audacieux cambrioleur, connaissant bien les lieux et les habitudes des habitants probablement, s'introduisit dans une pièce voisine et fit main basse sur un complet neuf, avec un porte-monnaie contenant environ une cinquantaine de francs.

Plainte a été déposée. Espérons que les recherches aboutiront à quelque chose.

**Marché hebdomadaire.** — Gratifié par un temps relativement mauvais, le marché de hier n'a pas été bien important. A part les pommes de terre, les autres légumes étaient assez abondants et leurs prix abordables. Le publicateur annonçait, jeudi matin, la vente de belles pommes de terre à fr. 14. — les 100 kg.

Le prix des porcs gras a, dit on, fléchi un peu depuis le jeudi précédent, ceux-ci se vendent alors de fr. 1.40 à fr. 1.50 le kg. poids vif. La station municipale a enregistré l'amenée sur le marché de 7 porcs gras, 58 porcelets, vendus à environ 27 50 fr. pièce, 34 veaux, 6 moutons et 3 chèvres.

**La souscription de la Croix Rouge.** — Voici la 17<sup>me</sup> liste des dons parvenus au poste de souscription de la Croix Rouge, à Bulle (Bureau de M. Paul Reichlen, Grand'rue et Rue de la Promenade, N° 16, Banque Cantonale.)

**Dons en argent :**

**Pringy** (suite) : MM. Gachet Joseph, feu Hilaire, 0.50 fr. Castella François, feu Joseph, 1 fr. Gremion Etienne, fils Claude, 2 fr. Hasler Gaspar, 1 fr. Castella Pierre, 0.50 fr. Bühler Auguste, négt., 2 fr. Dupré Oscar, fils Frédéric, 0.50 fr. Doutaz Florentin, 1 fr. Savary Henri, 1 fr. Bussard Bruno, 1 fr. Anonyms, 5 fr. Castella François, feu Ignace, 1 fr. Bussard Jean, 0.50 fr. Murith Louis, feu Alexis, 1 fr. Gachet Alphonse, 1 fr. Mme Bussard Rosalie, 1 fr. Total fr. 20.—

**Neirivue** : MM. Bochud, Révérend Curé, 5 fr. Anonyme, 5 fr. Mme Julie Geinoz, 2 fr. Mme Lucie Geinoz 3 fr. MM. Icaï Dupasquier, 1 fr. Noll Pierre 1 fr. Anonyms, 2.50 fr. Castella Anselme, 1 fr. Geinoz Félicien, anc. syndic, 1 fr. Mme Scholastique Pernet, 1 fr. Pythoud Victoire, 2 fr. Geinoz frères, 2.50 fr. Moura Justine, 0.50 fr. Mmes Droux, Lion-d'Or, 2 fr. Mme Marie Dopasquier, 3.50 fr. Mlle Geinoz, 5 fr. M. Léon Geinoz, 2 fr. Mme Marie Geinoz Roche, 2 fr. M. Félicien Geinoz, chef de gare, 5 fr. Mme Mariette Pythoud, 0.50 fr. MM. Bernard Remy, scieur, 1.50 fr. M. Geinoz Hilaire, 0.70 fr. Geinoz Etienne, 0.60 fr. Mme Rose Gremion du Planchamp, 1 fr. Total fr. 52.30. Total fr. 20.— + 52.30 = fr. 72.30. Total des listes

Mais il ne put en lire davantage. Près de lui, Reine s'était trainée, et elle lui arrachait le papier fatal. Mais à peine y eut-elle porté son regard, à peine en eut-elle parcouru les premières lignes qu'elle poussa une plainte déchirante et de toute sa hauteur, comme une masse, elle s'effondrait sur le sol. Dans un coin de la cabane, Vulcain, le molosse abandonné par la Veuve Rouge, hurlait à la mort. (A suivre.)

précédentes, 3,168 65 fr. Total fr. 3,240.95. (A suivre.)

**Dons en nature.**

**Broc :** Enderli, négt., 6 paires de chaussettes. M. G. Dématraz, coton. Révérend Prieur, Doyen, 4 paires de chaussettes, 6 mouchoirs. Mme Sudan Mariette, 3 linges de toilette. Mlle Ruffieux, 3 linges de toilette. Mlle Demierre, 3 draps de lit, 1 maillot, 2 camisoles, 10 chemises. M. Pasquier, cord., 1 chemise. Mme Boschung, 1 maillot, 1 chemise, coton. MM. Sudan Alphonse, moulin, 6 linges de toilette 2 taies d'oreillers. Casimir Favre, 1 chemise, 1 essuie-mains. Grand E., 1 essuie-mains, lesive. Andrey Delph., 1 essuie-mains. Duding, 1 essuie-mains. Mme Kaisermaun, 1 paire de chaussettes. M. Rouiller, 2 paires de chaussettes. (A suivre.)

**Bibliographie.**

**La Guerre mondiale.** — Sommaire du N° 87. Niserie, F. Roger-Cornaz. — La dix-huitième semaine de guerre (suite) Jean Debril. — Cartes des théâtres de la guerre — La situation au 10 décembre, matin. J. D. — Dernières dépêches. — Divers. — Aux enfants belges, Eugénie Vicarino. La Guerre mondiale est en vente dans tous les kiosques : le N° 10 cent.

**Courage,**

rhumatisants et goutteux ! Procurez vous le fameux emplâtre Rocco, appliquez-le sur les places douloureuses, et en peu de temps vous serez délivrés de votre souffrance. Les emplâtres « Rocco » sont appréciés de tous ceux qui en ont fait usage. Exiger le nom « Rocco ». Dans toutes les pharmacies à fr. 1. 25.

**CINEMA DE BULLE**

**DIMANCHE 13 DÉCEMBRE**  
à 3 h. 1/2 et 8 h. 1/2  
Spectacle sensationnel : « Les Chevaliers de Rhodes » grand drame historique en 4 parties ; plusieurs nouveautés compléteront le programme. Matinée pour la jeunesse et la campagne à prix réduits.

**ON DEMANDE pour la France**  
**un bon fromager**  
si possible marié. Bon gage. S'adresser : A. GAUTIER, Romont.

**DIMANCHE 13 DÉCEMBRE**  
**Cassée**  
à l'Hôtel de la Grue, à BROC  
Invitation cordiale. P. VERDAN.

**PAIN**  
Le prix officiel du pain est 42 cent. le kg. en ville et 40 cent. en campagne. L'Office.

**Jeune homme, 22 ans, cherche place d'aide-magasinier.**  
Bons certificats à disposition. S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle, sous H 1911 B.

**Mises de bois.**  
Mardi 22 décembre prochain, dans les forêts de la Joretta et des Vaux, la Ville de Bulle vendra en mises publiques : 200 m<sup>2</sup> de charpente, 2 tas de dépouilles et 50 troncs. Rendez vous des miseurs, avec sac garni, à 9 h., au Moulin de la Tréme.

**Mises de bois**  
Samedi 26 décembre 1914, la Commune de Vaulruz vendra en mises publiques 400 m<sup>2</sup> de très beau bois de commerce, quelques moules et un grand nombre de tas de noués préparés dans sa forêt du Devin. Rendez vous des miseurs au Pratz-lassey, à 9 1/2 h. du matin. Par ordre : Le Secrétariat communal.

**Société électrique de Bulle.**  
**Tapis chauffants électriques.**  
ooo  
**Petits calorifères électriques**  
(remplaçant les fourneaux à pétrole.)  
En location. Abonnement au compteur.  
ooo  
**Réservoirs à eau chaude pour cuisines**  
pouvant fournir de 10-70 litres d'eau bouillante par jour.  
ooo  
**Appareil aspirateur pour nettoyage sans poussière**  
des appartements, tapisseries, ameublements, etc., etc.  
En location par journée.

**On demande**  
**un bon fromager** pour fabriquer à la montagne. Certificats exigés. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1907 B.

**Taureau à vendre.**  
A vendre un beau taureau pie-rouge, âgé de 12 mois ; primé en première classe. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1906 B.

**Seulement 5 francs.**  
6 mètres de bonne flanellette rayée, suffisant pour 2 chemises ou 3 paires de caleçons ; un grand et large coupon de belle étoffe de rideaux, convenant pour couverture, rideaux, etc., avec en plus une belle poupée articulée, 28 cm. long., richement habillée, et avec yeux mobiles, ainsi qu'un savon au lait de Lye, 1<sup>re</sup> qual. J'expédie toutes ces marchandises contre remboursements de seulement 5 fr. Mme Hirsch, expéditions Niederdorfstrasse, 35, Zurich I.

Le sousigné avise les intéressés qu'il se charge de faire  
**boucherie**  
pour les particuliers. Se recommande, Laurent Remy, Gd'rue 47, Bulle.

**A vendre**  
quelques actions Banque Populaire de la Gruyère, Crédit Gruyérien et Société électrique de Bulle. Adresser les offres à l'Agence Haasenstein et Vogler, sous H 1902 B.

**Riz italien**  
5 kg. Fr. 3.60 ; 10 kg. Fr. 7.—  
Oranges : 5 kg. Fr. 2.40 ;  
Citrons : 40 pièces, Fr. 2.40, franco.  
Pellandini & Cie, Tavernie (Tessin).

**SOUSSION**  
A transporter 200 quintaux de drains, du Moulin de la Tréme à la Gite des Plains, au-dessus du Paquier. Pour les conditions s'adresser au Docteur Remy, Bulle, d'ici au 20 décembre prochain.

**Ch. DEMIERRE**  
**médecin-dentiste**  
**BULLE**  
**de retour.**

**Un ouvrier capable**  
et sérieux pour la fabrication du gruyère, est demandé pour la Haute-Savoie. Bons appointements. Ecrire sous A 41443 X à Haasenstein et Vogler, Genève.

**Mises de fleuries.**  
La Commune de Neirivue met en mises publiques les 1<sup>res</sup> fleuries de Chabloyderrey et des Pessots. Les mises auront lieu à l'Hôtel du Lion d'Or, samedi 19 décembre, à 2 h. Neirivue, le 9 décembre 1914. Le Secrétariat communal.

**Mises juridiques**  
L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra en mises publiques le 14 décembre courant, dès 2 h. du jour, à son bureau, à Bulle, 1 dictionnaire Larousse en 2 volumes. Bulle, le 10 déc. 1914. L'Office des poursuites.

**Mises juridiques**  
L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra en mises publiques le 15 décembre courant, dès 10 h. du jour, à domicile, 2000 pieds de foin appartenant à M. François Grangier, feu Anfoine, à la Cerinaiz, Montbovon. Bulle, le 10 déc. 1914. L'Office des poursuites.

**Vente de bois en soumission.**

La Ville de Bulle offre à vendre, par voie de soumission, 2 lots de sciage, dont un de 800 m<sup>2</sup> env., préparés dans les forêts de la Joretta et des Vaux dessus, et un 2<sup>me</sup> de 200 m<sup>2</sup> env., au Creux Forney, Narpille et Charbonnières. Les offres peuvent être faites par lot et pour l'ensemble et devront être déposées au Bureau de Ville le vendredi 18 décembre, à 5 h. au plus tard. Les conditions spéciales peuvent être consultées au Bureau de Ville. Bulle, le 9 décembre 1914. Le Secrétariat communal.

**Vente de bois de feu.**

Samedi 12 décembre, la Commune de Gruyères vendra en mises publiques 45 moules de hêtre préparés dans la forêt de Bouleyres et 5 moules de sapin dans la forêt de Gruyères. Rendez vous des miseurs à 1 1/2 heure à l'ancienne pépinière de Bouleyres. L'Administration.

**A vendre**  
1000 fagots bien secs. S'adresser à Chs. Gremaud, boulanger, Pringy.

**Vente de fumier et de tourbe.**  
Jeudi 17 décembre 1914, à 2 h. après midi, au Bureau de Ville, la Commune de Bulle vendra, en mises publiques, environ 3000 pieds cubes de bon fumier de cheval, divisé en 3 lots, se trouvant au Tirage, près des cibles, et 6 wagons de tourbe 1<sup>re</sup> qualité, pour litière. Le Secrétariat communal.

## BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG

Capital versé : Fr. 30,000,000. — Garantie de l'Etat.

Agences à : Bulle, Châtel, Cousset, Estavayer-le-Lac, Morat, Romont, Tavel.

Nous acceptons des DÉPÔTS :

Sur Carnets d'épargne, à 4  $\frac{1}{4}$  %

En Comptes courants, de 3  $\frac{1}{2}$  à 4  $\frac{1}{2}$  % suivant les conditions de remboursement.

Contre Obligations, à 3-5 ans, à 4  $\frac{1}{2}$  % coupons semestriels.

Location de compartiments de coffre-forts dans nos caveaux d'acier. — Conservation de valeurs et paquets cachetés dans nos coffres-forts. — DISCRETION ABSOLUE.

Compte de chèques et virements postaux 49 II a.

## BANQUE CANTONALE FRIBOURGEOISE

Nous recevons des dépôts sur

### Carnets d'épargne 4 $\frac{1}{4}$ %

Dépôts à partir de 50 centimes ; intérêt calculé dès le jour du dépôt.

— Livrets gratuits. —

Les carnets d'épargne de notre Banque sont gardés gratuitement. — Les versements peuvent aussi être effectués sans frais à tous les bureaux de poste sur notre compte de chèques postaux N° IIa 162.

Des coffrets d'épargne seront remis gratuitement à toute personne faisant un nouveau dépôt minimum de 3 francs, ainsi qu'à tout détenteur d'un ancien carnet.

FRIBOURG : Près de la Poste.

Agences à Bulle, Châtel-Saint-Denis, Chiètres, Estavayer et Morat.

## AVIS

Le soussigné a transféré son étude d'avocat à BULLE, rue de Gruyères.

A la même adresse, il ouvre une étude de notaire.

Consultations tous les mardis à Romont, maison Glardon, coiffeur.

**L. DUNAND**  
avocat et notaire.

## Pillules Suisses du Pharm. Rich. Brandt.

Un produit purement végétal.

Eprouvées et recommandées par les professeurs aux Universités qui suivent :

- Prof. Dr. R. Virchow, Berlin
- V. Gietl, Munich
- Reclam, Leipzig
- V. Nussbaum, Munich
- Hertz, Amsterdam
- C. Emmert, Berne
- Eichhorst, Zurich
- Brandt, Klausenburg
- V. Frerichs, Berlin
- V. Scanzoni, Würzburg
- C. Witt, Copenhague
- Zdekauer, St Pétersbourg
- Søderstedt, Kasan
- Lambl, Varsovie
- Forster, Birmingham

depuis plus de 37 ans employés et recommandées par des professeurs, des médecins et par le public comme

### REMEDE DOMESTIQUE

bon marché, agréable, inoffensif et d'une efficacité certaine contre

les dérangements des  
organes du bas-ventre,

hémorroïdes, paresse de l'intestin, constipation habituelle et ses suites, telles que maux de tête, étourdissements, oppression, manque d'appétit, etc.

Attention ! au nom Rich. Brandt et à la marque déposée « la Croix blanche sur fond rouge ». En vente dans les pharmacies à Fr. 1.25 la boîte.

A défaut de dépôt, s'adresser à S. A. ci-devant Rich. Brandt, Pharmacien à Schaffhouse (Suisse).



Les poudres  
**Wernlé :**  
Poli-Cuivre  
Poli-couteaux  
Argentine  
sont des  
produits suisses !  
25 Cts. le paquet  
dans les drogueries,  
épiceries etc.

**Cabinet dentaire**  
B. Pégaitaz, Bulle  
Consultations tous les jours ;  
le vendredi après midi  
à ROC.

**VILLE DE BULLE**  
Mercredi 16 décembre prochain,  
la Ville de Bulle exposera en mises publi-  
ques dans ses forêts communales : environ  
30 m<sup>3</sup> de carrons, 50 moules ronds et quar-  
tiers et 1500 fagots.  
Rendez vous à 10 h., à la cabane  
d'Inson.  
Le Conseiller communal délégué.

**Petits fromages de Tilsit**  
1<sup>re</sup> qualité, très gras, d'environ 5 kilos, à Fr.  
1.20 le kilo. Par achat d'au moins 12 pièces  
à Fr. 1. — le kilo contre remboursement.  
Laiterie moderne  
Hagenbuch-Weinfeldten.

**TRANSPORTS FUNÈBRES**  
à destination de tous pays  
**MURITH-DUPARC-FERT** Anselme MURITH, succ.  
Genève Téléphone 121  
**CERCUEILS** de tous genres prêts à livrer de suite.  
**TARIFS LES PLUS MODÉRÉS**  
Dépôts pour le canton de Fribourg :  
**BULLE**, M. Joseph Baudère, ébéniste. **CHATEL-ST-DENIS**, M. Emile Schröter. **ROMONT**, M. Charles Clément, ébéniste. **Estavayer-le-Lac**, MM. Dietrich frères, ébén.

Risquez 5cts pour une  
carte postale et vous allez  
**gagner**  
un tas d'argent en exigeant de suite  
notre catalogue gratuit. Vous achèterez  
chez nous une excellente chaussure  
à prix bas et ferez ainsi des économies.

5

ROD. HIRT & FILS  
Lenzburg.

**Banque Populaire Suisse**  
Garantie des déposants :  
Le capital versé et les réserves s'élevant à 80 millions.

Nous recevons toujours, à des conditions favorables, des  
**dépôts d'espèces** de n'importe quel montant :

en carnets d'épargne, livrets gratuits,  
en compte courant, disponible à vue, sans commission,  
en compte courant, avec dénonciation, à des  
**taux particulièrement avantageux**

suivant l'importance et la durée du dépôt.  
Pour conditions, prière de s'adresser à la Direction.  
**FRIBOURG : Quartier Saint-Pierre.**  
Agences : Bulle, Châtel-St-Denis, Domdidler, Estavayer, Morat,  
Romont, Villarglroud, Le Mouret.

thèque cantonale

TRENTE-TR

ABONNEM

Suisse . . . 1 an,  
6 mo  
Etranger . . . 1 an  
6 mo  
payable d'av

Prix du numéro

On s'abonne d

bureaux de p

Des con

Song-e-t-on p

ces morales de

mande-t-on ce

le bien ou pour

dehors des co

matérielles ?

Il est hors

guerre entraîné

après, une long

rité dans tous l

surtout pour les

n'ayant pas sou

guerre elle-mêm

supporté parfoi

privations.

Ce regain d

fruit d'une rec

de la part des c

ne le croyons p

plutôt la vérité

les besoins ont

tions s'étant h

leur dépenses e

Cette habitude

doute chez la

dont les respons

tant.

La conséque

donc spéciale

du niveau mor

instincts du co

les sentiments

un plus grand

soi-même est

plus fructueus

ple se sent me

Chez nous S

nous souffrons

matérielles et

peut-être plus

dépôt de tous

pallier ses effet

nous procurera

ral, les plus he

mes un peuple

dans nos réuni

nos chants. N'

fiction ? N'y a

dans nos rap

toyens ? Ne no

visés quelque

par la religion

affaires, par la

ces divisions n

les et qu'appar

existaient. Au

nous nous som

en face de no

nous avons ser